INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 4 avril 2022**

* Les Bourses européennes ont débuté la semaine en territoire positif, en dépit de la poursuite de la guerre en Ukraine. Ainsi, le CAC 40 a pris 0,70% à 6 731,37 points et l’EuroStoxx 50 s’est adjugé 0,97% à 3 956,59 points. A Wall Street, les indices évoluent dans le vert en fin d’après-midi : le Dow Jones le Nasdaq Composite avancent respectivement de 0,04% et 1,57%.
* Après une première partie de séance hésitante, les places financières européennes ont finalement pris le chemin de la hausse. Les nouvelles du jour n'ont pourtant pas de quoi réjouir.
* Alors que la Russie est accusée de crimes de guerre à Boutcha (près de Kiev), l'Union européenne a discuté " en urgence " de nouvelles sanctions à l'encontre de Moscou. De son côté, Volodimir Zelensky, le président ukrainien, a déclaré qu'il était devenu plus difficile pour l'Ukraine de négocier avec la Russie au vu de ce qu'il qualifie de génocide.
* Au chapitre des statistiques, l'indice Sentix, qui mesure le sentiment des investisseurs en zone euro, est tombé à son plus bas niveau depuis juillet 2020. Il est passé de -7 en mars à -18 en avril, alors que le consensus visait -9,2.
* Aux Etats-Unis, les commandes à l'industrie ont été conformes aux attentes. Elles ont baissé de 0,5% en février, après +1,5% en janvier.
* La devise australienne gagne 0,74% à 1,325 dollar australien pour un dollar américain dans l'attente des conclusions de la réunion de politique monétaire de la Banque centrale du pays, demain. La Reserve Bank of Australia (RBA) ne devrait pas relever ses taux avant le mois de juin, bien que l'inflation continue à rester au-delà de leur objectif, estime Vincent Boy, Analyste marchés chez IG France. Le marché écoutera en revanche les perspectives quant au resserrement monétaire à venir, ajoute le professionnel.
* Parmi les trois grands marchés qui accueillent l'investissement financier, deux sont aujourd'hui dépourvus d'attrait, l'immobilier et les taux, écrit Jacques de Panisse, président, gérant et associé d'Optigestion. C'est sans doute ce qui explique la tenue et le comportement actuels des marchés d'actions, particulièrement résistants aux mauvaises nouvelles, particulièrement optimistes dans leurs anticipations et toujours enclins à s'emballer à l'achat dès lors que surgit la moindre rumeur encourageante. Les actions semblent attirer toutes les liquidités en quête d'une espérance de gain.

Dans le contexte actuel indique l'expert, il peut paraître fondé d'envisager une possible dégradation des résultats futurs des entreprises et une réduction de la valorisation des actions de qualité.

L'œuvre conjointe de ces deux réajustements peut susciter une certaine réserve ! Ironiquement, le niveau très élevé de l'inflation actuelle vient favoriser tous les débiteurs qui ont emprunté à taux fixe, souligne Jacques de Panisse.

Les taux d'intérêt réels (taux moins l'inflation) n'auront jamais été aussi négatifs ! Une caractéristique qui, associée à des anticipations d'inflation qui se réveillent, devrait favoriser l'appréciation de l'or. Le métal jaune, dont le parcours s'est avéré modéré depuis 18 mois, pourrait prochainement changer d'allure, prévient le professionnel.

* « Notre analyse montre que l'importance relative des importations de pétrole et de gaz russes dans l'Union européenne varie fortement, avec des ratios très élevés en Europe de l'Est, comme on pouvait s'y attendre, mais des ratios beaucoup plus faibles pour l'Allemagne et l'Italie, malgré des liens énergétiques directs importants avec la Russie », explique Dierk Brandenburg, head of credit and ESG research chez Scope Ratings.

Selon lui, cette importance relative moindre reflète la structure de leur économie, la plus grande valeur ajoutée de leurs processus de production et la grande diversité de leurs chaînes d'approvisionnement.

" Une autre interprétation des données serait que l'impact d'un embargo énergétique russe sur l'Europe occidentale, en particulier sur l'Allemagne, serait probablement beaucoup moins grave que ne le craignent les politiciens, car ces économies sont bien diversifiées et pourraient donc s'adapter aux sanctions mieux que certains ne le pensent ", souligne Dierk Brandenburg.

* Selon Fitch Ratings, les tensions commerciales dues au conflit entre la Russie et l'Ukraine et le renforcement des restrictions Covid-19 en Chine vont exacerber les ruptures d'approvisionnement en métaux clés pour les technologies à faible émission de carbone. Cela affectera les utilisateurs finaux, tels que l'énergie solaire et éolienne, ainsi que l'industrie automobile qui est en train de passer aux véhicules électriques (VE), mais la hausse des prix des métaux profitera aux performances des sociétés minières.

La Russie est l'un des principaux fournisseurs de métaux clés utilisés dans les technologies à faible émission de carbone. Ce pays représentait environ 7 % de la production totale de nickel et 15 % du nickel de classe 1 en 2021, selon le CRU. Le nickel est essentiel pour de nombreux types de batteries lithium-ion. La Russie produit 4 % du cuivre extrait et raffiné, qui est essentiel pour toutes les technologies liées à l'électricité (y compris les batteries et les énergies renouvelables, notamment la technologie éolienne).

L'aluminium (la Russie est le deuxième plus grand producteur, avec 6 % de la production d'aluminium primaire) est utilisé dans les batteries et les lignes de transmission électrique. Le palladium et le platine (la Russie représentait respectivement 35 % et 10 % de la production mondiale en 2021) sont utilisés dans les convertisseurs catalytiques automobiles et les véhicules à pile à hydrogène.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Thales (+3,02%), Dassault Systèmes (+2,80%) et Capgemini (+2,78%) ont signé les plus fortes hausses du CAC 40.
* En revanche, Axa (-1,98%), Société Générale (-1,64%) et Vinci (-1,61%) ont fermé la marche de l'indice phare parisien.
* Elon Musk est devenu le plus important actionnaire de Twitter en acquérant 9,2% de la société. Cette entrée en force au capital du réseaux social entraîne un bond de 25,01% à 49,14 dollars du titre. Le célèbre entrepreneur a déjà fait une bonne affaire. Selon le document dit 13G déposé auprès de la SEC, il est précisé que le fondateur de Tesla possède 73 486 938 actions du réseau social. Elon Musk a déboursé ainsi près de 2,9 milliards de dollars pour prendre cette participation au cours de clôture de vendredi.

Cette irruption au capital de la firme fondée par Jack Dorsey intervient quelques semaines après l'avoir implicitement critiquée pour ne pas respecter les principes de la liberté d'expression.

" La liberté d'expression est essentielle au bon fonctionnement d'une démocratie. Pensez-vous que Twitter adhère rigoureusement à ce principe ? " avait demandé Elon Musk à ses plus de 80 millions d'abonnés sur Twitter. Avant d'ajouter : " Les conséquences de ce sondage seront importantes. Veuillez voter avec soin ".

"Nous pensons que cette participation passive n'est que le début de conversations plus approfondies avec le conseil d'administration de Twitter", a écrit un analyste chez Wedbush, ajoutant qu'elle pourrait devenir " active " et aboutir potentiellement à un rôle de propriétaire plus actif chez Twitter.

* EssilorLuxottica (+2,78% à 170,30 euros) continue de se mettre en conformité avec les engagements pris auprès de la Commission européenne dans le cadre du rachat du néerlandais GrandVision. Le lunetier franco-italien a ainsi confirmé ce matin la cession à Optic Retail International Group BENE, une entité de MPG Austria, des 142 magasins EyeWish aux Pays-Bas et des 35 magasins GrandOptical en Belgique. Cet accord de cession avait été annoncé en décembre dernier, à la veille de Noël.

Quelques jours auparavant, EssilorLuxottica avait également révélé des négociations exclusives avec Vision Group, un des plus importants réseaux de distribution pour les opticiens italiens, pour la vente de la marque VistaSì et de ses 99 magasins en Italie. L'accord comprenait aussi la vente de 75 magasins GrandVision dans le pays. La finalisation de cette opération est, elle, intervenue début mars.

En plus de ces 351 cessions de magasins en Europe, le propriétaire de la maison Ray-Ban doit encore se séparer des activités chiliennes de GrandVision opérant sous la bannière Rotter Y Krauss. L'autorité chilienne de la concurrence, la Fiscalía Nacional Económica, avait en effet accordé son aval à la fusion EssilorLuxttica-GrandVision il y a un an presque jour pour jour.

Par ailleurs, le groupe avait également pris "certains engagements comportementaux relatifs à la conduite de ses activités en Turquie" afin d'obtenir le feu des autorités dans la péninsule anatolienne.

* Alstom a signé un contrat avec la société allemande DB Regio AG portant sur 29 rames automotrices électriques à deux niveaux Coradia Stream High Capacity. La commande est enregistrée dans les comptes du quatrième trimestre 2021-2022. Les trains seront utilisés sur les lignes RE50 (Francfort – Fulda – Bebra) et RB51 (Francfort – Wächtersbach) à partir de décembre 2025.

" Après le contrat attribué par Landesnahverkehrsgesellschaft Niedersachsen (LNVG) pour la ligne Expresskreuz Bremen/Niedersachsen (EBN) en 2021 et le contrat avec DB Regio pour le réseau Main-Weser à la fin de l'année dernière, nous sommes extrêmement heureux d'avoir à nouveau convaincu DB avec notre offre de trains Coradia Stream HC pour les lignes RE50 et RB51 ", a déclaré Müslüm Yakisan, Président d'Alstom Allemagne, Autriche et Suisse.

* ID Logistics a grimpé de 1,86% à 329 euros par action lundi après avoir annoncé la finalisation du rachat de Kane Logistics bien plus tôt que prévu. En effet, révélée à la mi-février, cette opération de croissance externe devait aboutir "avant l'été 2022". Il n'aura finalement fallu pas plus de deux mois pour la mener à son terme. Cette opération est particulièrement pertinente au regard de la proximité des cultures d'entreprise, de la complémentarité des portefeuilles clients et des synergies commerciales potentielles, assurait le groupe français en février.

Le spécialiste de la logistique contractuelle va donc s'emparer de son concurrent américain sur la base d'une valeur d'entreprise de 240 millions de dollars, intégralement réglée en numéraire.

"Kane Logistics est un pure player de la logistique contractuelle et de services d'entreposage à valeur ajoutée fondé aux Etats-Unis en 1930 par la famille Kane, explique ID Logistics. Depuis 2019, Kane Logistics a accéléré sa transformation pour devenir un acteur de référence dans la logistique contractuelle américaine, notamment auprès d'industriels prestigieux dans les biens de consommation, l'alimentaire et les boissons, ou de spécialistes de la distribution".

* Ryanair (+0,69% à 13,945 euros) a resserré sa prévision de perte pour son exercice 2021-2022. La compagnie irlandaise à bas coûts table désormais sur une perte comprise entre 350 et 400 millions d'euros, alors qu’elle visait jusque-là une perte comprise entre 250 et 450 millions d'euros. Lors de son exercice clos fin mars 2022, Ryanair a transporté plus de 97 millions de passagers, contre 27,5 millions lors de l’exercice précédent et 149 millions pré-crise. Sur le seul mois de mars 2022, Ryanair a transporté 11,2 millions de passagers, contre seulement 500 000 en mars 2021.

En parallèle, la compagnie aérienne a diminué sa dette nette lors son exercice décalé 2022 : elle est passée de 2,3 milliards d'euros à 1,5 milliard d'euros. Ryanair jouit d'une note de crédit " BBB " chez S&P et Fitch, assortie d'une perspective stable.

Par ailleurs, Ryanair dit avoir couvert 80% de ses achats de kérosène pour l'exercice qui vient de démarrer et s'achèvera fin mars 2023.

**ANALYSES**

* Lorsque le dirigeant de BlackRock, Larry Fink, écrit à ses actionnaires que « l'invasion russe de l'Ukraine a mis fin à la mondialisation telle que nous l'avons connue ces trente dernières années », il fait référence aux sujets de fond qui refont surface : la sécurité énergétique, la souveraineté industrielle, le retour de l'inflation issue de la réorganisation de grande ampleur des chaînes d'approvisionnement. Il évoque l'apparition d'un nouvel ordre international qui aura des conséquences structurantes sur les pays émergents.

La mondialisation s'est traduite par les délocalisations des industries manufacturières entre les pays développés et les pays émergents. Les marchandises étaient transportées par des chaînes d'approvisionnement en flux tendus, permettant de baisser les coûts de production des entreprises et de favoriser une faible inflation.

Le consommateur occidental profitait, en retour, de produits abondants et bon marché. La Chine, l'Asie du Sud-Est et de nombreux autres pays ont profité de la mondialisation pour développer leurs économies et sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté.

Le système n'était pas parfait. Beaucoup d'industries manufacturières occidentales ont fermé et n'ont pas été remplacées. L'accident de Fukushima, en 2011, a également constitué un premier avertissement de la fragilité du modèle mondialisé : l'arrêt des usines de pièces détachées de cette région du Japon avait provoqué des ralentissements dans l'industrie automobile mondiale.

La guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine a mis en lumière les dépendances dans les approvisionnements, concernant les technologies de pointe pour la Chine ou les terres rares pour les Occidentaux. La pandémie en 2020, le blocage du canal de Suez par un navire échoué en 2021 et la guerre en Ukraine en 2022 ont montré les limites du système, alors que les classes moyennes occidentales, touchées par la stagnation salariale, venaient gonfler l'électorat des partis populistes aux Etats-Unis, en France, au Royaume-Uni ou en Italie.

Mais si pour certains la mondialisation ne fut pas heureuse, la démondialisation ne le sera pas non plus pour beaucoup d'autres. La hausse de l'inflation va entraîner la hausse des taux d'intérêt qui va réorienter les investissements vers des produits plus stables au détriment des pays émergents, jugés plus risqués.

La raréfaction des financements risque d'affaiblir l'industrialisation des pays émergents, remettant en cause la constitution de la classe moyenne qui, par son travail, le développement de ses compétences, ses aspirations en termes d'infrastructure, de santé et d'éducation et sa consommation, tire la croissance de l'économie et permet à un pays d'émerger.

La démondialisation présente des risques et des opportunités. Elle peut être l'occasion de construire un modèle économique plus durable, fondé sur des industries locales et des chaînes d'approvisionnement raccourcies, moins gourmandes en énergie. Ce modèle de croissance devra être équilibré et inclure les pays émergents.

Les Occidentaux devront éviter un découplage trop marqué de la Chine qui représenterait une véritable rupture systémique et engendrerait des risques stratégiques, politiques, climatiques et financiers majeurs… car comme l'écrivait John Maynard Keynes, « ce qui arrive en fin de compte, ce n'est pas l'inévitable, mais l'imprévisible ».

**L’AGENDA DU 5 avril 2022**

**8h45 en France**

Production industrielle en février

**9h50 en France**

Indices des directeurs d'achat pour les services et Composite en mars

**9h55 en Allemagne**

Indices des directeurs d'achat pour les services et Composite en mars

**10h00 en zone euro**

Indices des directeurs d'achat pour les services et Composite en mars

**14h30 aux Etats-Unis**

Balance commerciale en février

**15h45 aux Etats-Unis**

Indices des directeurs d'achat pour les services et Composite en mars

**16h00 aux Etats-Unis**

Indice (ISM) des directeurs d'achat pour les services